



S'inscrire à la newsletter

ZOOM



La médecine traditionnelle se fait une place aux Journées des soignants



Obiauman ndjuka donnant un bain propitiatoire à deux enfants. M-A Tareau

Nos soignants ont du talent, qui se déroule jeudi et vendredi à Cayenne, propose un programme varié d'interventions, que ce soit sur les zoonoses, le recours aux soins, les infections opportunistes associées au VIH ou encore la précarité (lire le programme ci-

dessous). La première session de jeudi après-midi sera consacrée à l'interculturalité et à la médiation. Le Dr Alexandre Vie évoquera les usages de la médecine traditionnelle sur le Haut-Maroni, le sujet de sa thèse de médecine générale.



« Travailler main dans la main avec les tradipraticiens. » Voilà ce qu'encourage Alexandre Vie, à l'issue des travaux de sa thèse de médecine générale sur les usages de la médecine traditionnelle sur le Haut-Maroni, soutenue en octobre. Il en présentera les résultats jeudi après-midi, au cours des 6es Journées des travaux scientifiques des soignants de Guyane, qui se déroulent à l'amphithéâtre A de l'Université de Guyane, sur le campus de Troubiran, à Cayenne.

Pendant son internat, Alexandre Vie a travaillé à trois reprises à Maripasoula. Il est également passé par le service de dermatologie de l'hôpital de Cayenne où le Dr Romain Blaizot souhaitait obtenir davantage de données sur l'usage des médecines traditionnelles. Il lui a donc proposé de consacrer sa thèse à ce sujet. Une mission en tant que « faisant fonction d'interne » (FFI) de quatre mois lui a permis de réaliser des entretiens avec les patients des centres délocalisés de prévention et de soins (CDPS) de Maripasoula, Taluen et Antecume Pata.

Des usages variés de la médecine traditionnelle...

« A la fin des consultations, je proposais aux patients de répondre à un questionnaire quantitatif en trois parties : des informations personnelles, le recours aux remèdes traditionnels à la maison et le recours à un tradipraticien. Si la personne avait d'autres choses à évoquer, nous poursuivions avec un entretien qualitatif », explique-t-il. Cent neuf personnes ont répondu au questionnaire quantitatif.

Plus de quatre sur cinq (82,5 %) avaient déjà eu recours aux remèdes traditionnels et près de la moitié (42,6 %) au tradipraticien. Pour quels usages ? « Toutes les communautés m'ont cité le Covid, hormis les Brésiliens. Ensuite, les usages sont plus spécifiques selon les communautés : les Amérindiens les utilisent très fréquemment contre les douleurs abdominales et les diarrhées ; les Djuka contre les fractures ; les Brésiliens ont cité l'insomnie, l'anxiété et les gastrites (...) Dans l'ensemble des communautés, l'usage principalement à visée symptomatique des remèdes traditionnels pourrait être révélateur de leur positionnement dans la chronologie du soin. Ils sont principalement utilisés en premier recours, particulièrement dans les zones éloignées des CDPS. »

... et en recul

Les tradipraticiens sont sollicités pour des causes différentes, selon les communautés. Si beaucoup évoquaient maladies qu'elles considèrent comme neurologiques ou psychiatriques, les Wayanas ont indiqué y faire appel pour les douleurs articulaires ; les Noir-Marron pour des purges préventives et les fractures. « L'usage préventif est très fréquent chez les Noir-Marron et les Haïtiens, mais pas dans les autres communautés », a relevé le Dr Vie.

Ses travaux lui ont également permis de constater que « ces pratiques étaient en recul. De nombreux patients ne souhaitent plus y avoir recours (...) Sur les 82,5 % qui ont eu recours à la médecine traditionnelle à un moment de leur vie, environ un sur cinq ne l'utilise plus. » Plusieurs causes ont été évoquées lors des entretiens. Un accès aux soins plus facile : « Certains m'ont dit qu'avant, ils allaient chercher des feuilles en forêt mais qu'avec un dispensaire à deux minutes de la maison, c'est plus facile de se procurer des médicaments. » Plusieurs personnes lui ont aussi fait part d'une défiance vis-à-vis des chamans : « Le chaman a un rôle protecteur du clan mais il peut aussi lancer des sortilèges sur les clans avec qui on est en conflit. Certains ont donc

l'impression que les chamans sont à l'origine de nombreux problèmes. » Enfin, dans « toutes les communautés », des personnes lui ont cité la religion comme cause de non-recours à la médecine traditionnelle.

« Un rôle majeur du tradipraticien »

Lors des entretiens, le Dr Vie a également discuté des plantes utilisées en médecine traditionnelles. « L'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) a publié une **liste A des plantes médicinales utilisées traditionnellement** et une **liste B des plantes médicinales dont les effets indésirables potentiels sont supérieurs au bénéfice thérapeutique attendu**. Quatre plantes évoquées sont dans cette seconde liste et quatre autres ne figurent dans aucune des deux. »

Il note toutefois dans sa thèse que « la quasi-totalité des plantes rapportées dans cette étude possédaient des effets thérapeutiques reconnus (...) Leur utilisation reposait souvent une pratique logique. Plus que la plante elle-même, ce sont parfois les dosages et indication qui doivent être rappelés pour assurer la sécurité des patients. La fonction de tradipraticien, qui est un travail en soi, pourrait jouer un rôle majeur dans l'utilisation et la sécurisation de ces remèdes, de la même manière que le médecin vient prévenir certaines automédications dangereuses en sensibilisant et en éduquant les patients. » Il encourage donc les soignants à « ne pas diaboliser l'utilisation des plantes » et encourage plutôt la recherche « pour que les tradipraticiens puissent donner des informations à leurs patients ».

Deux jours, huit sessions, vingt-quatre présentations et vingt et un posters



Les sixièmes Journées des travaux scientifiques des soignants de Guyane, alias Nos soignants ont du talent, se déroulent jeudi et vendredi, à Cayenne.

Le rendez-vous est fixé à l'amphithéâtre A de l'Université de Guyane, sur le campus de Troubiran. Depuis l'an dernier, les présentations laissent la place à la recherche médicale et paramédicale. Elles peuvent être suivies sur place ou à distance. Le lien de connexion sera transmis après **inscription**. Le public est accueilli jeudi à partir de 8 heures, et à partir de 8h30 vendredi.

Les sessions débutent à 9 heures. Chaque présentation dure 25 minutes ; les sessions sont entrecoupées de pauses qui permettent de découvrir les posters disposés sur la passerelle de l'amphithéâtre.

LE PROGRAMME

Jeudi

■ Session 1 : zoonoses (9 heures)

Modérateurs : Karamba Sylla (médecin infectiologue, Unité des maladies infectieuses et tropicales, CH de Cayenne) et Véronique Vialette (biologiste médicale, CH Kourou)

- Toxoplasmoses « amazoniennes » hospitalisées ou vues en consultation en Guyane de l'adulte immunocompétent : étude de cohorte rétrospective de 2002 à 2019, par Nolwenn Vidal

- Comparaison des cas humains de leptospirose entre la Guyane, Mayotte et La Réunion de 2018 à 2021, par Anissa Desmoulin
- La maladie de Chagas : où en sommes-nous ? Étude épidémiologique des cas diagnostiqués en Guyane entre 2008 et 2018, par Mélanie Gaillet

■ **Session 2 : pathologies vectorielles (11 heures)**

Modérateurs : Jean-François Carod (biologiste médical - responsable du laboratoire et du pôle Appui aux fonctions cliniques, CH Ouest guyanais) et Jean-Bernard Duchemin (responsable du laboratoire d'entomologie médicale - vectopôle amazonien Emile-Abonnenc, Institut Pasteur de Guyane)

- Cinétique de l'activité de l'enzyme glucose-6-phosphate déshydrogénase (G6PD) au cours des accès palustres à Plasmodium vivax en Guyane, par Laureen Dahuron
- Facteurs de risque du syndrome alpha-gal, une étude cas-témoins en Guyane, par Jonas Le Forestier
- Étude descriptive rétrospective des cas hospitaliers de syndrome de Guillain-Barré en Guyane entre 2006 et 2019, par Clémentine Montagnac

■ **Session 3 : interculturelité et médiation (14 heures)**

Modérateurs : Jean-Luc Bauza (chargé de projets à Guyane promo santé) et Marc-Alexandre Tareau (post-doctorant en anthropologie de la santé à l'Inserm CIC 1424)

- Une grande campagne binationale hors les murs pour dépister le VIH, les hépatites et la syphilis, par Margot Seas
- Usages de la médecine traditionnelle sur le Haut-Maroni, étude mixte quantitative et qualitative, par Alexandre Vié
- Rôle de la médiation en santé dans la mise en place d'une enquête autour des cas d'hantavirus dans des quartiers informels de la périphérie de Cayenne, par Margot Oberlis

■ **Session 4 : recours aux soins (15h45)**

Modérateurs : Jean-Yves Cattin (médecin urgentiste, chef de service CDPS Est guyanais) et Mosa Tsafeyh (médecin urgentiste, chef de service des urgences, CHK)

- Prise en charge du risque d'exposition au virus de la rage en centre antirabique et en antennes antirabique, par Mylène Cèbe
- Cardiopathies aiguës aux urgences : épidémiologie, évaluation prospective du suivi libéral et de l'observance thérapeutique, par Victor Tertre
- Motifs de recours des patients adressés par les centres délocalisés de prévention et de soins aux urgences de Cayenne au cours de l'année 2019, par Marie-Eva Miomandre

Vendredi

■ **Session 1 : infections opportunistes associées au VIH (9 heures)**

Modérateurs : Philippe Vande Perre (laboratoire de virologie, CHU de Montpellier et UMR PCCEI (Inserm/Université de Montpellier/EFS)) et Olivier Lesens (professeur en infectiologie, Umit, CH Cayenne)

- Causes des adénopathies chez les patients vivant avec le VIH en Guyane : épidémiologie et comparaison, par Morgane Bourne-Watrin

- Développement d'un score pronostique de la mortalité de l'histoplasmosse associée au VIH, par Ugo Françoise
- Évaluation des performances diagnostiques de marqueurs fongiques dans l'histoplasmosse liée au VIH sur le plateau des Guyanes, par Aurore Moussiegt

■ **Session 2 : infections sexuellement transmissibles (11 heures)**

Modérateurs : Alolia Aboikoni (hepato-gastroentérologue, service de médecine B, CH Cayenne) et Aude Lucarelli (médecin coordinateur au Corevih Guyane, CHC)

- Dépistage et contribution des hépatites virales au cancer primitif du foie en Guyane entre 2009-2020 : une étude de cohorte rétrospective, par Erwan Vo Quang
- Étude du délai d'introduction des antirétroviraux en Guyane : étude observationnelle des nouveaux patients infectés par le VIH suivis de 2015 à 2021 sur les centres hospitaliers de Cayenne et de l'Ouest guyanais, par Emma Schuller
- Dépistage et prévalence des infections sexuellement transmissibles en milieu carcéral guyanais français de 2013 à 2020 : un état des lieux à l'unité sanitaire en milieu pénitentiaire de Rémire-Montjoly, par Stella Denoel

■ **Session 3 : genre et vulnérabilités (14 heures)**

Modérateurs : Béatrice Pesna (cadre de santé Bas-Maroni, littoral ouest) et Audrey Buguellou (coordinatrice des actions contre les violences faites aux femmes, association L'Arbre fromager)

- « Pourquoi tu vas voir la psy ? » L'accompagnement psychologique à Saint-Georges : retour d'expérience clinique après deux années de pratique, par Anaig Amouret
- Qui sont les femmes trans en Guyane ?, par Chloé Bertin
- Santé et recours aux soins et à la prévention des travailleuses du sexe dominicaines vivant le long du fleuve Maroni : une enquête épidémiologique transversale à visée descriptive menée en 2021, par Angelos Gerassimopoulos

■ **Session 4 : précarité (15h45)**

Modérateurs : Nelly Lupo (cadre de santé pour les services de la permanence d'accès aux soins de santé (Pass) et des équipes d'accompagnement aux soins de santé) et Chloé Abrias (coordinatrice du Comede en Guyane)

- Évaluation du besoin de prise en charge kinésithérapique des patients consultant les permanences d'accès aux soins de santé de Guyane, par Johanna Laburthe
- Interruptions volontaires de grossesse itérative : comprendre le phénomène de répétition. Enquête mixte sur l'Île-de-Cayenne en 2017, par Louise Vuylsteker
- Précarité alimentaire des étudiants en Guyane en 2022 : un constat post-crise sanitaire préoccupant, par Maëlys Proquot

Echanges autour de la recherche médicale et paramédicale, demain

Demain, le Groupement interrégional pour la recherche clinique et l'innovation sud-ouest Outre-mer (Girci Soho) et le département Recherche innovation santé publique (Drisp) de l'hôpital de Cayenne organisent la Journée de promotion de la recherche institutionnelle, à Cayenne, en amont des Journées des soignants, qui se tiennent jeudi et vendredi. Elle se déroule de 14 heures à 17 heures, dans l'amphithéâtre du CGOSH (lotissement Calimbé).



Le programme

A 14 heures : la recherche médicale, par le Pr Philippe Vande et le Dr Christine Lassalle

- Introduction (10')
- Le Girci Soho (présentation, offre de formation, appels à projets, 30')
- -Présentation de projet de recherche médicale (30')
- Table ronde (questions-réponses, discussion, 20')

A 15h45 : la recherche paramédicale, par Sophie Bentz et Céline Minchaca

- Introduction (spécificité et enjeux de la recherche paramédicale, 10')
- Appels à projets en recherche paramédicale (organismes financeurs, appels à projets, critères de sélection, 20')
- Exemples de projets de recherche paramédicale et perspectives de recherche (40')
- Table ronde (questions-réponses et discussion, 20')

EN BREF

◆ SantExpo : la Guyane prête à recevoir les candidats



C'est ce matin qu'ouvre SantExpo, le rendez-vous annuel de la santé et du médico-social, Porte de Versailles, à Paris. Pour la première fois, les trois hôpitaux publics du territoire et le groupe Guyane Santé sont installés sur un même stand, financé par l'Agence régionale de santé. Pendant trois jours, les représentants des établissements vont tenter de convaincre un maximum de professionnels de venir travailler en Guyane. Le Comité du tourisme s'associe à l'événement et fera découvrir des mets locaux aux candidats.

◆ Début de l'exercice Morpho demain



24 au 31 mai 2023



C'est demain que débute l'exercice Morpho, consistant à créer un pont aérien entre la Guyane, les Antilles et l'Hexagone, que nous vous avons présenté dans [la Lettre pro du 28 avril](#). Il durera une semaine. Cet exercice est inédit en France, par son ampleur. Initié par le Samu 75 (Paris), avec les étudiants de la faculté de médecine Paris Cité, il verra la participation des Samu de Guadeloupe, Martinique et Guyane.

Cet exercice consistera à simuler une cyberattaque dans les hôpitaux du territoire suivie d'un accident au Centre spatial guyanais (CSG). Un pont aérien sera organisé avec les Antilles et

l'Hexagone. Un avion d'Air Caraïbes sera envoyé spécialement sur place afin d'organiser une Unité d'hospitalisation, de transit et d'évacuation (Uhte), capable de prendre en charge 25 urgences absolues et de les évacuer.

Le scénario, conçu par l'ARS Guyane, l'état-major interministériel de zone (Emiz) et le Samu 75, sera l'occasion de tester les procédures, la coordination des différentes équipes et la réactivité des services en situation de crise. L'exercice Morpho nécessitera également une collaboration considérable entre différents acteurs publics/privés : Samu, ARS, préfecture, CESU973, Forces armées en Guyane, sapeurs-pompiers, CSG, Air Caraïbes, aéroport Félix-Eboué et Collectivité territoriale.

◆ Nouveau prélèvement de reins au CHC



Un prélèvement d'organes a été réalisé avec succès jeudi à l'hôpital de Cayenne, annonce le CHC dans un communiqué. « Ce prélèvement n'aurait pu être mené à bien sans l'engagement très fort des acteurs du CHC, de l'équipe de chirurgie urologique du CHU de Pointe-à-Pitre, de la direction d'Air Caraïbes Guyane et de la brigade motorisée de la gendarmerie nationale (...) Le succès de cette opération réside également dans l'implication sans faille, depuis plusieurs années, des personnels médicaux et non médicaux du Centre Hospitalier de Cayenne. » Comme nous l'annoncions dans la **Lettre pro du 11 avril**, le CHC a recruté de nouveaux infirmiers de coordination pour cette activité. Il s'agit de François Roufosse et Jean-Daniel Monsabert. Ils succèdent à Claudette Fazer-Tyndal qui a exercé cette fonction pendant plusieurs années.

◆ Dengue : opération prévention à Kourou



Fin avril, Santé Publique France a objectivé un foyer épidémique de dengue, à Kourou. Depuis, des opérations de prévention sont menées auprès des habitants. Ce fut le cas **le 11 mai, au Village saramaka**. Des agents de la ville de Kourou, des bénévoles de la Croix-Rouge, Santé Publique France et des agents de l'ARS ont réalisé une opération porte à porte pour « sensibiliser à la dengue, rappeler le contexte de circulation du virus, rappeler les gestes barrières et inviter la population à consulter en cas de symptômes », explique Mathilde Hangard, ingénieure d'études sanitaires à l'ARS. Tout cas cliniquement évocateur de dengue doit faire l'objet d'une recherche biologique :

- par RT-PCR : de J1 à J7 suivant la date de début des signes
- par sérologie : à partir de J5
- indiquer la date de début des symptômes sur l'ordonnance.

◆ Formation au Trod : il reste des places en juin

Le Corevih organise plusieurs formations gratuites au Trod d'ici à la fin de l'année :

- Les 5 et 6 juin (VHB)
- Du 25 au 27 septembre (VIH, VHC et VHB)
- Du 20 au 22 novembre (VIH, VHC et VHB)

Il reste des places pour la session de juin.

Inscriptions : envoyer une lettre de motivation d'ici au 31 mai à corevih@ch-cayenne.fr en précisant la date de la session souhaitée.

◆ Santé mentale : formation de formateurs à l'approche rétablissement



Lorsque l'on parle de maladies somatiques, on évoque la guérison comme issue positive. S'agissant des troubles psychiques, les personnes concernées peuvent, au fil du temps, trouver les ressources pour mener leur vie comme elles le souhaitent. Ce processus s'appelle le rétablissement. Cette semaine, à Matoury, démarre une formation de formateurs à l'approche rétablissement. Elle est organisée par le conseil intercommunal de santé mentale (CISM) de la communauté d'agglomération du Centre littoral (CACL)

et Alfapsy, organisme de formation en santé mentale et sociale basé dans l'Hexagone et intervenant en Guyane dans le cadre de formation sur l'approche orientée rétablissement. Au-delà de participer à la montée en compétences des acteurs du territoire, cette formation, financée par l'ARS, a pour objectif de créer un pôle de formateurs locaux, à même de coconstruire et de coanimer des actions de formations auprès des acteurs sociaux, médico-sociaux et sanitaires de Guyane. Seront formés des binômes de formateurs incluant des personnes concernées par les troubles psychiques en qualité de formateurs pairs. Ces derniers apprendront à identifier et transmettre leur savoir expérientiel dans une visée pédagogique.

La minute CHRU



Retrouvez dans cette minute hebdomadaire les informations relatives au projet CHRU et à l'avancée des différents chantiers associés. Pour toute question, nous vous invitons à vous rapprocher du référent de votre filière ou contacter l'adresse mail suivante :

accompagnementprojetCHRU@eurogroupeconsulting.com

■ Jean-François Carencio : « Le projet médical partagé à trois est l'urgence absolue »



Mercredi matin, Jean-François Carencio s'est rendu à l'hôpital de Cayenne. Le ministre délégué en charge des Outre-mer a visité les urgences et l'unité des maladies infectieuses et tropicales (Umit), avant d'échanger sur le projet de CHU avec des membres de la commission médicale

d'établissement (CME) de Cayenne, le Dr Olivier Laborde, président de la CME de Kourou, Mme Monica Bosi, directrice du CHK, les députés Jean-Victor Castor et Davy Rimane, ainsi que le président de la Collectivité territoriale (CTG) Gabriel Serville.

Le ministre a souligné l'importance de définir un projet médical commun aux trois futurs sites du CHU, travail qui revient d'abord aux médecins. Il a appelé à « ne pas troubler l'urgence absolue qui est le projet médical partagé à trois (hôpitaux). Le projet médical, c'est le Pr Djossou avec ses collègues des trois hôpitaux ». Concernant les inquiétudes exprimées à l'égard du changement de directeur, il a précisé « Partout, les gens changent. Je pense que le directeur (d'hôpital) a peu d'influence sur le projet médical. C'est à vous (les médecins) de le définir (...) ». Sur la question de la construction d'un nouvel hôpital, les élus ont souligné l'augmentation à venir de la population. Le ministre a répété que les médecins étaient bien au courant, qu'il leur revenait de définir l'évolution nécessaire de l'offre hospitalière et a souligné « L'hôpital de Cayenne a 30 ans. Un hôpital de 30 ans, ce n'est pas un vieil hôpital, même en Guyane. Il faut le rénover, le réhabiliter, l'optimiser, l'étendre (...) Il y a une ambition qui est une évidence : il faut des crédits de réhabilitation et d'extension. (...). L'ambition, c'est d'abord un vaste CHR régional, dans lequel il faut que les liaisons entre les trois sites (de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent du Maroni) soient clairement définies. Il ne s'agit pas de créer un « monstre » à Cayenne, mais de travailler aux complémentarités. Puis l'avancée vers le U (universitaire). L'ambition, c'est l'optimisation entre les trois (hôpitaux), la réhabilitation et éventuellement l'extension (de l'hôpital de Cayenne) pour acquérir, en Amérique du Sud, un hôpital multisite d'excellence (...) Il faut laisser faire les professionnels pour qu'ils nous inventent les solutions. On a une analyse de la situation qui est difficile. Faites ce projet sur les trois sites ! Faites ce projet médical ! Travaillons sur l'aller vers le U ! Travaillons pour que ce groupement hospitalier ait une vraie visibilité sur son voisinage géographique ! C'est ce que nous essayons de construire. » Le ministre a enfin évoqué la perspective consistant à inscrire les chiffrages des coûts de réhabilitation sur le « Contrat de convergence et de transformation » (que l'on appelait autrefois les contrats de plan Etat-Région). Le président de la CTG a souligné que ce Contrat prévoit des investissements infrastructurels majeurs (routes...) indispensables au territoire et qu'il ne faudra donc pas écarter pour autant.

E-Santé



■ Numérique en santé : une feuille de route jusqu'en 2027

Développer la prévention, dégager du temps pour tous les professionnels de santé, améliorer l'accès à la santé et déployer un cadre propice pour le développement des usages et de l'innovation numérique en santé : tels sont les quatre axes de **la feuille de route du numérique en santé 2023-2027**, qui a été présentée mercredi au ministère de la Santé et de la Prévention. La feuille de route décrit les chantiers prioritaires pour les cinq prochaines années, déclinés en 4 axes, 18 priorités et 65 objectifs avec des jalons temporels et une entité identifiée comme porteur principal, responsable de sa bonne mise en œuvre. Ces priorités vont de

l'utilisation de Mon Espace santé à l'amélioration de l'intégration et de l'ergonomie dans les outils que les professionnels utilisent au quotidien, en passant par le renforcement de la formation des professionnels ou le développement de l'usage de la télésanté dans un cadre régulé et éthique.

[Visionner la présentation du document.](#)

Infos

Utile pour votre exercice

► Appel à projets « Réveillons la solidarité ! »

La Fondation de France lance son appel à projets « Réveillons la solidarité ! Ensemble, partageons les fêtes de fin d'année. » A travers cet appel à projets, elle entend soutenir des acteurs de terrain qui s'emploieront à la réalisation de projets conçus avec et pour les personnes les plus isolées durant la période des fêtes de fin d'année.

La Fondation de France soutiendra des projets qui :

- permettent de rassembler et créer du lien durable avec les publics les plus vulnérables autour d'une ou plusieurs actions de solidarité organisée(s) en fin d'année ;
- s'efforcent d'aller chercher les personnes les plus exclues ;
- impliquent les personnes les plus isolées en tant qu'acteurs contribuant à la réussite de l'événement en favorisant leurs savoir-faire ;
- font preuve de créativité ;
- prennent en compte l'environnement et la réduction du gaspillage.

La Fondation de France privilégiera les projets qui permettent de donner un nouveau départ aux personnes isolées, visant à inscrire la démarche dans la durée. Les projets doivent être transmis avant le 13 septembre à midi (heure de Guyane).

Renseignements et candidatures sur [le site internet de la Fondation de France.](#)

Utile pour vos patients



► **Compteurs Linky nouvelle génération : un faible niveau d'exposition aux ondes, conclut l'Anses**

Le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB) et l'Agence nationale des fréquences (ANFR) ont réalisé de nouvelles mesures d'exposition aux champs électromagnétiques émis par les compteurs Linky de troisième génération (dits « G3 »), installés à partir de 2017. « Les résultats montrent que l'émission de signaux de communication sur le réseau électrique peut varier fortement selon l'heure de la journée. En pratique, si la durée totale quotidienne des émissions des compteurs Linky peut être plus élevée qu'anticipée avant leur déploiement, les niveaux d'exposition aux champs électromagnétiques émis restent très faibles et bien inférieurs aux valeurs limites réglementaires, indique l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), dans [un communiqué publié le 11 mai](#). Ces niveaux d'exposition restent comparables à ceux émis par les dispositifs électriques ou électroniques domestiques comme les chargeurs d'appareils multimédia ou encore les plaques à induction. L'exposition aux champs électromagnétiques émis par les modules optionnels ERL (émetteur radio Linky) a également été caractérisée : elle est très faible, largement inférieure par exemple à celle d'une box Wi-Fi. Ces nouvelles données confortent les résultats de l'expertise de l'Anses précédemment menée. En effet, en 2017, l'Agence avait conclu qu'il était très peu probable que l'exposition aux champs électromagnétiques émis par les compteurs communicants puisse engendrer des effets sanitaires à court ou long terme. » Dans un contexte de généralisation des objets connectés, l'Anses encourage l'étude du cumul des champs émis par ces objets.

Agenda

Demain

► **Journée de promotion de la recherche institutionnelle** avec le centre hospitalier de Cayenne et le Girci Soho, au CGOSH, à Cayenne. A 14 heures, la recherche médicale ; à 15h45, la recherche paramédicale.



Jeudi

► **Nos soignants ont du talent** – Journées des travaux scientifiques des soignants de Guyane, à l'amphithéâtre A du campus universitaire de Troubiran, à Cayenne. Programme et inscriptions. <https://www.journeessoignantsguyane.com/2023>

Vendredi

► **Nos soignants ont du talent** – Journées des travaux scientifiques des soignants de Guyane, à l'amphithéâtre A du campus universitaire de Troubiran, à Cayenne. Programme et inscriptions. <https://www.journeessoignantsguyane.com/2023>

► **Journée prévention et dépistage** organisée par le Chog, sur la place des Fêtes d'Iracoubo, de 9 heures à 17 heures. Dépistage du diabète et de l'hypertension, prévention des grossesses précoces et médecine générale.

Samedi

► « **Fo Zot Savé** » : Le Pr Eric Huyghe, président du comité d'andrologie de l'Association française d'urologie, répondra aux questions de Fabien Sublet sur l'andropause, à 9 heures sur Guyane la 1^{ère}.

Lundi

► **Retrouvez Yana Santé**, l'émission de santé présentée par Awatef Argoubi, en partenariat avec la Lettre pro, à 19 heures sur [Facebook](#) et sur la **chaîne Youtube** de l'émission.

Vendredi 9 juin

► **Matinée d'information tout public** sur « l'importance de la prise en charge sociale et médico-sociale d'un patient atteint de cancer », organisée par Onco Guyane, à partir de 8h30, au CGOSH, à Cayenne. Inscription : onco973@orange.fr ou 0594 27 16 04.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)